

---

## **Les dimensions sexospécifiques de l'accompagnement et de la performance en entrepreneuriat féminin**

**Djomeni Davy Gaël**

Doctorant à ESSEC – Université de Douala - Cameroun

*Reçu: 20./02/2026*

*Accepté: 04/06/2026*

*Publié: 09/07/2026*

---

### **Résumé:**

La recherche en entrepreneuriat féminin s'est pendant longtemps appuyée sur un cadre analytique et conceptuel masculin (Ahl, 2006). Toutefois, il s'avère de plus en plus nécessaire pour les chercheurs aujourd'hui de construire des outils et des cadres d'analyse spécifiques aux genres. Notre objectif à travers cet article théorique est de ressortir les dimensions sexospécifiques dans la recherche sur l'accompagnement et la performance des entrepreneures. L'étude révèle des méthodes féministes, des dispositifs évolutifs, des approches d'accompagnement spécifiques aux femmes et des dimensions spécifiques de performance non économique.

**Mots-clés :** entrepreneuriat féminin, genre, accompagnement, performance.

**Codes de classification Jel :** M13 ; J16 ; L25

### **Abstract:**

Research on female entrepreneurship has long relied on a masculine analytical and conceptual framework (Ahl, 2006). However, it is increasingly necessary for contemporary researchers to develop gender-specific tools and analytical frameworks. The objective of this theoretical paper is to highlight gender-specific dimensions within research on the support and performance of female entrepreneurs. This study reveals feminist methodologies, evolving mechanisms, women-specific support approaches, and distinct dimensions of non-economic performance.

**Keywords:** female entrepreneurship, gender, support, performance.

**Auteur correspondant:** Djomeni Davy Gaël, e-mail: [djomenidavy.sosercon@gmail.com](mailto:djomenidavy.sosercon@gmail.com)

## 1. INTRODUCTION

Les femmes ont moins de possibilités et de facilités d'accès aux ressources entrepreneuriales dans un contexte entrepreneurial globalisant (Tonoyan, Strohmeier et Jennings, 2019 ; Brush et al, 2018 ; Assoumou et Guetsop, 2017). Aussi, les entrepreneures en activité subissent autres contraintes telles que la gestion de l'équilibre travail famille (Lassalle et Shaw, 2021 ; Glidja, 2019 ; Mathew et Panchanatham, 2011) qui entrave leur plein engagement dans la gestion de leur business, limitant ainsi leurs possibilités de développement et de croissance comparativement à leur homologues hommes.

Dans ce contexte, la majorité des travaux issus aussi bien des perspectives de la théorie du féminisme libéral (Dali, 2014, Ahl, 2006) que de la théorie du féminisme social (Roos et Pettersson, 2024) semblent davantage situer les hautes performances entrepreneuriales chez les entrepreneurs hommes. Bruni, Gherardi et Poggio (2004) concluaient en effet qu'à certains égards, l'équation entrepreneuriat-masculinité se confirmait.

L'approche du féminisme social se fonde principalement sur l'idée de la masculinisation et de l'universalisation du profil de l'entrepreneur homme (Brush et al, 2020 ; Bruni, Gherardi et Poggio, 2004), et considère la femme entrepreneure comme une valeur aberrante (Marlow, 2020) ou un entrepreneur secondaire (Rugina et Ahl, 2023). Muntean et Özkazanç-Pan (2015) voient dans cette approche biologique un chemin improductif qui ne permet pas d'adresser solidement les problèmes de marginalisation réelle que connaissent les femmes en entrepreneuriat.

Toutefois, le courant du féminisme libéral apporte depuis quelques décennies une certaine nuance théorique et empirique. Selon ce courant, ce qui fait la différence, ce sont les pesanteurs et obstacles auxquels les femmes font face (Oliveira, Basini et Cooney, 2024 ; Stoker et al, 2024 ; Brière, Auclair et Tremblay, 2017 ; Dali, 2014) et les différences d'éducation, d'expérience, de technologie, etc (Jaiswal, 2020). Ce qui précède justifie dès lors la nécessité de considérer l'entrepreneuriat des femmes comme un entrepreneuriat particulier, nécessitant des approches

spécifiques (Sangue-Fotso et Dida Ngouane, 2023 ; Ouattara et Dzaka-Kikouta, 2019).

Globalement, les travaux sur l'entrepreneuriat féminin jusqu'à tout récemment se focalisaient sur les comparaisons hommes-femmes et prenaient très peu en compte l'impact du genre (Muntean et Özkazanç-P, 2015). En effet, certains travaux tendent à démontrer que les femmes abordent les affaires différemment, privilégient des secteurs particuliers, financent leurs activités par des approches qui leurs sont propres, de même qu'elles gèrent leurs entreprises différemment comparée aux hommes (Paré, 2017 ; Rouatbi et Hernandez, 2017 ; Greene et al, 2003).

Dès lors, intégrer une perspective féministe dans la conception des accompagnements pourrait de notre point de vue permettre d'instaurer plus d'objectivité tout en éliminant les biais qui désavantagent les femmes (Henry et al, 2021 ; Rouatbi et Hernandez, 2017). De même, dans le champ de la recherche, la perspective féministe permettrait davantage de capturer les aspects propres et enrichissants de la dynamique entrepreneuriale au féminin (Jones et al, 2025).

De ce qui précède, Henry, Foss, Ahl (2016) à la suite de leur revue de la littérature systématique couvrant une période de trente ans notent que les méthodes de recherche n'ont pas beaucoup avancées et qu'il y a toujours un faible déploiement des perspectives féministes dans la littérature. Ils appellent eux aussi les chercheurs en entrepreneuriat féminin à migrer de plus en plus vers la perspective post structuraliste féministe (Rugina et Ahl, 2023) en mobilisant les méthodes qualitatives à travers les récits de vie, les études de cas et les analyses de discours.

Ces différentes évidences et la préconisation des approches spécifiques en entrepreneuriat féminin depuis les deux dernières décennies amènent finalement de notre point de vue à se demander si les variables sexospécifiques liées au genre ont été intégrées dans la littérature sur l'accompagnement et la performance en entrepreneuriat féminin ces dernières années. Cette recherche théorique vise ainsi à vérifier cette évolution. Autrement dit, la théorisation sur l'accompagnement et la

performance des entrepreneures s'est-elle recentrée sur leurs réalités et leurs expériences spécifiques ?

Nous nous appuyerons sur une approche théorique en mobilisant les travaux issus de la littérature sur l'accompagnement d'une part et la performance de l'entrepreneure d'autre part. Le travail se subdivise en trois parties. Premièrement, les déterminants de l'accompagnement et de la performance en entrepreneuriat féminin sont analysés. Ensuite, nous précisons notre démarche méthodologique. Et enfin, nous mettons en évidence les résultats issus de notre revue bibliométrique.

## **2. Les déterminants de l'accompagnement et de la performance en entrepreneuriat féminin**

### **2.1 Des spécificités à prendre en compte dans l'accompagnement des entrepreneures**

Certains auteurs postulent que la régression du genre dans le contexte actuel serait en partie liée à la faillite des politiques d'accompagnement qui ne prennent pas toujours en compte la nature et les besoins des entrepreneures (Orser, 2022). Dans cette veine, Henry et al (2021) notent une absence de politiques d'accompagnement spécifiques aux besoins et réalités des femmes entrepreneurs. Toutefois, Jennings, Rahman et Dempsey (2023) appellent à ne pas voir en la faible moyenne de l'auto efficacité entrepreneuriale (ESE) des femmes une déficience, mais plutôt un indicateur qui invite à davantage outiller les femmes en matière de détection d'opportunités entrepreneuriales.

Pour Khan, Bhat et Sangmi (2021), mobiliser les femmes dans le secteur productif permet de satisfaire un double objectif, notamment, l'égalité des genres et l'autonomisation des femmes. Cependant, les politiques de l'accompagnement entrepreneurial ont pendant très longtemps été construites à partir de l'expérience et des attentes des hommes (Alsos et al, 2013). Des travaux récents montrent que dans un contexte à domination masculine, les femmes rencontrent des difficultés à accéder aux sources d'accompagnement, ce qui remet en cause leur légitimité en tant qu'entrepreneures (Arshed, Graeme et Knox, 2023).

Il y a donc une urgence aujourd'hui à davantage tenir compte de

l'expérience des femmes dans le champ de la recherche pour améliorer l'inclusivité en entrepreneuriat (Oyedele Ogundana et al, 2023). Au terme de ses travaux de thèse, Dali (2014) confirmait la non-émergence de l'entrepreneuriat féminin en Côte d'Ivoire dans le territoire de la sous-préfecture de Gadouan à l'issue de la planification participative locale. Cette auteure expliquait cela par le fait que les femmes n'étaient pas effectivement impliquées à toutes les étapes de cette planification participative locale.

## **2.2 Déterminants et facteurs explicatifs de la performance des entrepreneures**

La performance de l'entrepreneuriat féminin fait l'objet de réflexions variées et parfois contradictoires dans la littérature. Les auteurs semblent ne pas toujours s'accorder sur les instruments et variables de mesure de la performance et du succès des entrepreneures. Ces travaux prennent très souvent deux axes (Athsie À Bambiae, 2022). Le premier axe mobilise des travaux dont l'ambition d'identifier les facteurs explicatifs de la performance. Et dans le second axe, les travaux prennent une orientation critique visant à remettre en cause les mesures de performance utilisées dans la littérature.

Avant la dernière décennie, de Bruin, Brush et Welter (2007) ont identifié le financement, le réseautage et le capital social, la croissance et la performance comme étant les thèmes centraux en entrepreneuriat féminin. Un bon pan de la littérature suggère que les femmes s'engagent essentiellement dans les petites activités informelles génératrices de revenus (petit entrepreneuriat) avec peu de possibilités de croissance (Chavez Rivera, Fuentes et Jimenez, 2021 ; Hugon, 2014).

Il convient toutefois aujourd'hui de notre point de vue, de nuancer cette dernière position, car à l'évidence, les femmes sont de plus en plus porteuses d'initiatives entrepreneuriales d'envergure et à fort impact (Bilola Fouda, 2014 ; CEA, 2019). La recherche conduite récemment au Congo par Offele Okopouea et Déba Bangagnan Yanga (2024) démontre clairement que l'accès au financement est un facteur favorable pour la performance des entreprises féminines.

Les travaux d'Athsie À Bambiae (2022) ont permis de mettre en exergue que lorsque les femmes possèdent un bon business plan et une garantie, cela facilite leur accès au financement et influence positivement leur performance financière. Aussi, chez les femmes entrepreneures togolaises, des déterminants tels que l'apport du gouvernement, le soutien de la famille, les structures d'accompagnements et les facteurs socioculturels ont un effet positif sur leur succès (Yarbonme, 2023).

L'étude longitudinale réalisée au Danemark par Kaciak et Memili (2024) a permis de mettre en évidence que lorsque les femmes étaient performantes, cela accroissait leur légitimité et leur crédibilité et la famille était plus encline à les soutenir. Également, au Cameroun, aussi bien la famille que la religion occupent une place prépondérante dans la vie des entrepreneures et impactent positivement leur performance (Athsie À Bambiae, 2022). Ces derniers résultats sont corroborés par ceux d'Ozasir Kacar (2024) qui présente la religion comme un capital social en entrepreneuriat.

Tafadzwa Maziriri, Nyagadza et Tinashe Chuchu (2023) ont récemment mis en évidence le rôle important que joue l'innovation sur la performance des femmes entrepreneures. Leurs enquêtes menées auprès de 304 entrepreneures en Afrique du Sud a permis de démontrer qu'un *mindset* innovant et la croyance en l'innovation influencent positivement les capacités innovatrices. Aussi, il ressort que ces capacités innovatrices quand elles sont couplées à la personnalité proactive de l'entrepreneure et une solide éducation entrepreneuriale, permettent d'être performant.

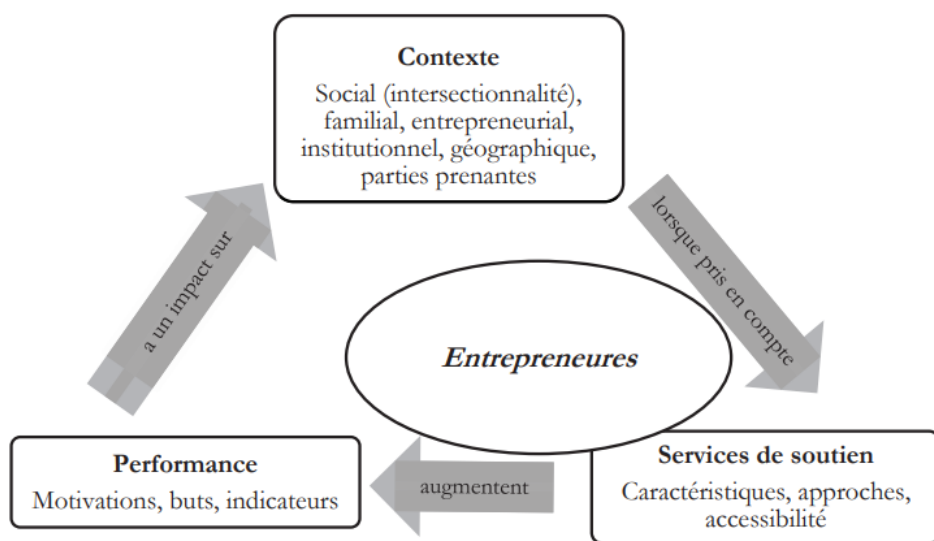
Toutefois, certaines recherches tendent à démontrer que même pour innover, les entrepreneures doivent négocier avec le patriarcat (Kawarazuka et Prain, 2019). Ces derniers auteurs se sont intéressés au processus d'innovation par les femmes dans le secteur agricole au Vietnam. Les résultats de cette recherche mettaient en évidence que les femmes ont souvent une perception de l'innovation différente de celle des hommes, elles privilégient les innovations de moindre impact et de moindre portée qu'elles peuvent diligenter sans risque et sans recourir à leurs conjoints.

L'aversion au risque apparaît en effet comme un déterminant comportemental chez les femmes (Bernard, Le Moign et Nicolaï, 2013 ;

Sexton et Bowman-Upton, 1990). Il ressort tout de même que les femmes sont elles aussi engagées dans des activités d'innovation malgré les interférences ethniques et de lieux (localisation) (Owalla, Nyanzu et Vorley, 2021).

Les motivations à entreprendre ne sont pas toujours les mêmes chez les hommes que chez les femmes (Özsungur, 2019). Chez les femmes par exemple, la flexibilité (Paré, 2017) d'être leur propre patron et la possibilité d'avoir un revenu pour contribuer à la gestion des charges familiales, apparaissent chez ces femmes comme des indicateurs de succès importants (Brière, Auclair et Tremblay, 2017). Il apparaît alors que le contexte dans lequel elles évoluent affecte fortement à la fois leurs motivations, leur propension à la croissance et leur parcours entrepreneurial en général (Oliveira, Basini et Cooney, 2024).

**Figure 1** : Interinfluence du contexte, des services de soutien et de la performance



Source : Brière et al (2021).

### 3. Méthodologie

#### 3.1 Choix de l'approche

Cette recherche vise une vérification théorique. Dans cette perspective, notre méthodologie s'appuie sur une revue de la littérature

(Henry, Foss, Ahl, 2016 ; Ahl, 2006). Un total de 73 ressources bibliographiques est mobilisé, donc 61 articles de revues scientifiques publiés majoritairement durant les deux dernières décennies. La question du genre en entrepreneuriat connaît un intérêt grandissant dans les revues spécialisées de premiers plans tels qu'« *Entrepreneurship Theory and Practice* » et « *International Small Business Journal* ».

Par ailleurs, la naissance en 2009 de la revue « *International Journal of Gender and Entrepreneurship* » qui se positionne aujourd'hui comme la principale revue spécialisée liée au genre et à l'entrepreneuriat féminin, répond bien à cet agenda du genre et à la nécessité des travaux axés sur l'expérience spécifique des femmes. De 2009 à nos jours, cette revue a publié 17 volumes et 58 numéros.

### **3.2 Sélection des articles et méthodes d'analyse**

Les ressources bibliographiques mobilisées ont été sélectionnées à partir du moteur des moteurs de recherche *Google* et *Google Scholar* dans un premier temps. Ensuite nous avons fait des recherches dans quelques revues de premiers plans sur les thématiques de l'accompagnement entrepreneurial et la performance des entrepreneures. Les articles et documents de références retenues prennent en compte à la fois les contextes africain, occidental et asiatique pour une meilleure triangulation.

**Tableau 1** : les revues scientifiques mobilisées

| <b>Revues mobilisées</b>                                                  | <b>Nombre d'articles exploités</b> |
|---------------------------------------------------------------------------|------------------------------------|
| <i>International Journal of Gender and Entrepreneurship</i>               | 9                                  |
| <i>Entrepreneurship Theory and Practice</i>                               | 7                                  |
| <i>International Small Business Journal: Researching Entrepreneurship</i> | 6                                  |
| <i>New England Journal of Entrepreneurship</i>                            | 3                                  |
| <i>International Journal of Entrepreneurial Behavior &amp; Research</i>   | 3                                  |
| <i>Revue Organisations &amp; territoire</i>                               | 2                                  |
| <i>Journal of Enterprising Communities</i>                                | 2                                  |

***Les dimensions sexospécifiques de l'accompagnement et de la performance en entrepreneuriat féminin***

---

|                                                                                         |    |
|-----------------------------------------------------------------------------------------|----|
| <i>Journal of Business Venturing</i>                                                    | 2  |
| <i>Asia Pacific Journal of Innovation and Entrepreneurship</i>                          | 2  |
| <i>Revue Congolaise de Gestion</i>                                                      | 1  |
| <i>Global Journal of Management and Business Research</i>                               | 1  |
| <i>Sex Roles</i>                                                                        | 1  |
| <i>Entrepreneurship &amp; Regional Development</i>                                      | 1  |
| <i>International Review of Entrepreneurship</i>                                         | 1  |
| <i>Revue internationale P.M.E</i>                                                       | 1  |
| <i>Projectics</i>                                                                       | 1  |
| <i>Gender, Work and Organization</i>                                                    | 1  |
| <i>Administrative Science Quarterly</i>                                                 | 1  |
| <i>Venture capital: An International Journal of Entrepreneurship Finance</i>            | 1  |
| <i>International Journal of Accounting, Finance, Auditing, Management and Economics</i> | 1  |
| <i>Business Analyst Journal</i>                                                         | 1  |
| <i>International Journal of Innovation and Applied Studies</i>                          | 1  |
| <i>Small Bus Econ</i>                                                                   | 1  |
| <i>Academia Revista Latino americana de Administracion</i>                              | 1  |
| <i>Management &amp; Prospective</i>                                                     | 1  |
| <i>Canadian Ethnic Studies</i>                                                          | 1  |
| <i>American Journal of Sociology</i>                                                    | 1  |
| <i>Revue africaine de management</i>                                                    | 1  |
| <i>Revue Mondes en développement</i>                                                    | 1  |
| <i>Public Administration and Policy</i>                                                 | 1  |
| <i>Journal of Business and Socio-economic Development</i>                               | 1  |
| <i>Revue Internationale des Sciences de Gestion</i>                                     | 1  |
| <i>Asian Academy of Management Journal</i>                                              | 1  |
| <i>Development and Change</i>                                                           | 1  |
| <i>Total</i>                                                                            | 61 |

**Source:** compilées par l'auteur à partir de la littérature.

Les ressources bibliographiques utilisées traitent soit de la question du genre, soit de l'accompagnement ou encore de la performance de

l'entrepreneure. Dans ces différents documents, nous avons procédé à l'analyse de contenu et nous avons recherché les dimensions sexospécifiques tendant à rendre compte ou à prendre en compte la singularité de l'entrepreneuriat au féminin.

## **4. Résultats**

### **4.1 Des dispositifs d'accompagnement sexospécifiques et leur efficacité**

Bien que certains auteurs dressent le constat de l'échec (Koffi et Kobri, 2024) et de la mésadaptation (Brière, Auclair et Tremblay, 2017) de l'accompagnement de l'entrepreneuriat féminin, l'accompagnement semble tout de même avoir été un élément décisif dans la promotion et le développement de l'entrepreneuriat féminin partout dans le monde (Stoker et al, 2024 ; Hussain, Li et Sahibzada, 2023).

#### **4.1.1 L'apport des institutions publiques**

Les travaux de Glidja (2019) sur le rôle des politiques publiques dans l'accompagnement des initiatives entrepreneuriales féminines renseignent que le succès entrepreneurial des femmes dépend positivement de l'appui institutionnel et d'un bon contexte. L'importance de l'accompagnement institutionnel a également été relevée dans les travaux de Kazumi et Kawai (2017) menés auprès de 202 entrepreneures au Japon. Ces auteurs montrent que l'appui institutionnel informel sous l'effet médiateur de l'auto-efficacité entrepreneuriale a un effet positif sur la performance.

Les travaux récents de Hussain, Li et Sahibzada (2023) de même que ceux de Birhanu, Getachew et Lashitew (2022) ont également souligné l'apport du gouvernement en tant que partenaire privilégié en temps de grandes crises. En effet, ces auteurs renseignent que le gouvernement a été d'un grand soutien pour l'entrepreneuriat féminin durant la Covid-19 notamment en apportant des ressources diverses.

Toutefois, du point de vue de Berhuet et Hoibian (2020), la crise affecte gravement les activités entrepreneuriales des femmes et les ramène dans certains cas à des situations de précarité. En effet, selon ces auteurs, 63% des indépendantes (entrepreneures) ont cessé toute activité pendant le 1<sup>er</sup> confinement Covid-19. Il apparaît alors que les femmes ont été plus vulnérables à cette crise que leurs homologues hommes en termes de perte

de revenu et de cessation ferme d'activité (Henry et al, 2021).

#### **4.1.2 Les réseaux d'affaires genrés comme dispositifs d'accompagnement spécifique**

L'accès au financement ou l'ouverture de nouveaux marchés pour le développement de l'entreprise impliquent et nécessitent de plus en plus d'être introduit dans divers réseaux professionnels (Bernard, Le Moign et Nicolai, 2013). Il y a donc cette urgence aujourd'hui à former et à outiller les femmes au développement de leur capital social (Baranik, Gorman et Wales, 2017).

Bon nombre d'auteurs situent les femmes majoritairement dans les relations de liens forts (Neumeyer et al, 2019), ce qui ne leur permet pas toujours de tirer le meilleur avantage de la diversité des profils et donc des ressources présentes au sein des réseaux. Cela peut s'expliquer d'une certaine manière par leur forte propension au relationnel (Foss, 2010). Les liens faibles par contre permettent de toucher le maximum de personnes et de mobiliser les ressources plus efficacement (Granovetter, 1973).

Aussi, de nombreux obstacles freinent encore le plein encastrement des femmes au sein des réseaux (Welter, 2011). Certaines femmes justifient leurs difficultés à accéder à l'accompagnement des réseaux par le fait qu'elles soient victimes de discrimination sexuelle (Buttner et Rosen, 1988). Des travaux récents mettent également en évidence la difficulté des femmes à accéder aux réseaux professionnels (Adeeko et Treanor, 2022 ; Rachdi, 2016). On peut par exemple lire chez Mayoux (2001), dans le cadre de ses travaux réalisés au Cameroun, que les puissants réseaux agricoles dominés par les hommes imposent des droits coutumiers selon lesquels la femme ne peut y accéder que le biais de leur époux ou de la lignée paternelle.

Ainsi, pour Rachdi (2016), le réseau de la femme est le plus souvent un réseau de proximité réduit au cercle intime (membres de familles, amis et proches). Neumeyer et al (2019) postulent que ces blocages rencontrés par les femmes sont plus récurrents dans les économies en transition et que dans les économies avancées comme aux États-Unis, ils sont moins prononcés.

Toutefois, pour McAdam et al (2019) convoqués par Stoker et al (2024), les réseaux homogènes de femmes sont une stratégie récente mais aussi très efficace. Très peu de travaux se sont penchés sur les réseaux de femmes. Du point de vue de Dodd et Keles (2014), les réseaux de femmes sont importants car, ils offrent d'une part des contenus adaptés visant à renforcer à la fois la sentiment d'efficacité personnelle et la confiance des femmes. Et d'autre part, ces réseaux contribuent à lever les obstacles structurels et contextuels qui freinent la réussite des femmes en entrepreneuriat.

Le nombre de réseaux de femmes entrepreneurs est de plus en plus croissant (Nixdorff et Rosen, 2010) et cela est à notre avis la résultante d'une dynamique entrepreneuriale évolutive. Ainsi, en construisant et en développant les réseaux de femmes autour des activités de groupes, aussi bien les États que les organisations privées contribuent à l'autonomisation durable de ces femmes (Mayoux, 2001).

Des auteurs tels que Oyedele Ogundana et al (2023) dans le cadre de leurs travaux au Nigéria arguent que les réseaux sont des outils qui peuvent combler les vides dans le contexte des pays en développement où l'écosystème entrepreneurial est quasi inexistant et où l'environnement institutionnel est assez difficile. Dans la même veine, Greene et al (2003) renseignent que des auteurs (Lerner, Brush, & Hisrich, 1995) ont pu établir que l'affiliation des entrepreneures à des associations et réseaux de femmes d'affaires a un effet hautement significatif sur leur rentabilité.

#### **4.2 Dimensions sexospécifiques de la performance des entrepreneures**

Au terme de sa revue de la littérature mobilisant 83 articles publiés entre les années 1982 et 2000, Ahl (2006) relevait que ces recherches utilisaient les instruments de mesure sexospécifiques masculins et n'intégraient pas les relations de pouvoir et une analyse explicitement féministe. La performance des entreprises promues par les femmes fait l'objet de bon nombre de travaux récents.

Les femmes entrepreneures sont de plus en plus reconnues comme une force économique indéniable sur le plan international (Roukatou, 2015). Au Burkina Faso, le rapport de la Direction des Études et de la Stratégie de la Chambre de Commerce (2018) renseigne que les promotrices

d'entreprises sont dans leur quasi-totalité (98%) animées par la ferme conviction que l'entrepreneuriat n'est pas un milieu réservé uniquement aux hommes. Pour elles, une femme chef d'entreprise inspire le Respect (72%), de l'Admiration (18%), de l'Espoir (5%) et de l'Envie (2%). Ainsi ressort-il par exemple chez Paré (2017) que la détermination personnelle à créer une entreprise apparaît plus importante chez les femmes que chez les hommes.

La théorie du féministe libéral, s'appuyant sur les préconisations de la théorie néolibérale<sup>1</sup> (Stoker et al, 2024 ; Tillmar et al, 2022a et 2022b ; Nadin, Smith et Jones, 2020 ; Ahl, 2006) et le courant post-féministe<sup>2</sup> (Rugina et Ahl, 2023) marque un tournant décisif dans l'analyse et la compréhension de l'entrepreneuriat au féminin. Pour Brière et al (2021), l'idée selon laquelle les femmes seraient moins ambitieuses et moins audacieuses dans leurs actions relève tout simplement d'un mythe socialement construit.

Ainsi, l'approche comparée des performances hommes-femmes semble aujourd'hui dépassée au profit des approches centrées davantage sur les entrepreneures (Ahl, 2006 ; Fouda Biloa, 2014). On peut d'ailleurs lire chez Yarbonme (2023) que les microentreprises gérées par les femmes au Togo ont plus de succès que celles dirigées par les hommes (rapport Banque Mondiale, 2020)<sup>3</sup>. Aussi, une étude de la Commission économique pour l'Afrique (CEA, 2019) sur un échantillon de 44 000 adultes de 40 pays africains et plus de 18 000 entreprises dans 35 pays africains renseignait que les entreprises exemptes de difficultés financières et appartenant à des femmes ont augmenté leurs effectifs et leur chiffre d'affaires de près de 30% et 20%, respectivement, soit plus que les mêmes entreprises appartenant à des hommes.

Toutefois, au regard des spécificités dégagées par les femmes entrepreneurs, il serait de notre point de vue biaisé de rechercher leur

---

<sup>1</sup> Cette théorie postule notamment que l'entrepreneuriat est un champ ouvert et égalitaire pour tout le monde

<sup>2</sup> Courant qui soutient qu'une femme peut aussi bien assumer fièrement son rôle social traditionnel de gestion de la famille et en même temps gérer son entreprise avec succès.

<sup>3</sup> Rapport de la Banque Mondiale :

<https://openknowledge.worldbank.org/bitstream/handle/10986/31421/135420FR.pdf>

performance globale uniquement dans les indicateurs traditionnels de profit, de chiffre d'affaires et d'emplois. Il faut aller au-delà, pour visiter aussi d'autres mesures axées sur des indicateurs plus spécifiques et personnels telles que l'épanouissement personnel, la conciliation travail-vie personnelle, la participation à la vie communautaire et la création d'un revenu (Brière, Auclair et Tremblay, 2017) qui sont des indicateurs importants relevés dans bon nombre de travaux.

À ce propos, L'enquête conduite par Himrane (2018) auprès de 92 entrepreneures montre que ces dernières sont plus mues par le désir d'épanouissement personnel, d'autonomie et d'indépendance que par des aspirations d'ordres économiques et règlementaires. En outre, des travaux ont récemment montré que l'entrepreneuriat pourrait, dans certains cas, offrir un certain équilibre travail-famille (*work-family balance*), ce qui motiverait les femmes à s'engager dans des activités entrepreneuriales (Llados-Masllorens et Ruiz-Dotras, 2021 ; Memdjofeng Toche, 2020 ; Berhuet et Hoibian, 2020) sans être difformes aux attentes de la société.

## 5. CONCLUSION

Cette étude bibliométrique ambitionnait de mettre en évidence la dimension sexospécifique de la performance et de l'accompagnement en entrepreneuriat féminin. L'analyse des ressources bibliographiques permet en effet de relever que la dimension genre est de plus en plus intégrée à la fois dans les méthodes de recherches (méthodes féministes), dans la conception des accompagnements et dans l'évaluation de la performance des entreprises au féminin.

L'étude met en exergue bon nombre de travaux empiriques axés exclusivement sur les femmes et mobilisant des méthodes féministes (Jones et al, 2025). Aussi il ressort des approches et des dispositifs d'accompagnement genrés, reflétant l'appel pressant à prendre en compte la réalité des entrepreneures et leurs spécificités.

En outre, s'agissant de la performance des entrepreneures, la littérature converge aujourd'hui sur la nécessité de ne pas limiter la performance des entreprises promues par les femmes à sa seule dimension économique. En effet, des indicateurs tels que l'épanouissement personnel,

la conciliation travail-vie personnelle, la participation à la vie communautaire et la création d'un revenu (Brière, Auclair et Tremblay, 2017) sont apparus comme des éléments permettant d'apprécier ou de mesurer la performance des entrepreneures.

Sur le plan théorique, cette recherche permet de resituer le débat sur la dimension genre en entrepreneuriat en réaffirmant la nécessité des approches typiquement féministes. Près de trois décennies après les pressants appels invitant les chercheurs à donner une nouvelle direction à la recherche en entrepreneuriat féminin, on constate tout de même que les choses ont beaucoup évolué durant les deux dernières décennies bien que Henry, Foss, Ahl, (2016) relèvent très peu d'approches féministes innovantes.

Sur le plan pratique, cet article appelle aussi bien les chercheurs que les décideurs publics à prendre en compte les variables telles que l'inclusivité, la diversité et l'équité dans leur réflexion sur l'entrepreneuriat féminin.

## **6. RÉFÉRENCES:**

- 1- Ahl, H. (2006). "Why research on women entrepreneurs needs new directions". *Entrepreneurship Theory and Practice*, Vol. 30(5), 595-621.
- 2- Tonoyan, V., Strohmeier, R. et Jennings, J. E. (2019). Gender Gaps in Perceived Start-up Ease: Implications of Sex-based Labor Market Segregation for Entrepreneurship across 22 European Countries. *Administrative Science Quarterly*, 1-45
- 3- Brush, C. G., Greene, P. G., Balachandra, L. and Davis, A. (2018). The gender gap in venture capital: Progress, problems and perspectives. *Venture capital: An International Journal of Entrepreneurship Finance*, Vol. 20(2), 115-136
- 4- Assoumou Menye, O. et Guetsop Sateu, F. A. (2017). L'entrepreneuriat féminin au Cameroun : enjeux et perspectives. *Revue Congolaise de Gestion*, 2 (24), 11-42

- 5- Lassalle, P. et Shaw, E. (2021). Trailing Wives and Constrained Agency Among Women Migrant Entrepreneurs: An Intersectional Perspective. *Entrepreneurship Theory and Practice*, Vol. 45(6), 1496 –1521
- 6- Glidja, J. (2019). Les déterminants du succès de l'entrepreneuriat féminin au Bénin, le rôle modérateur de l'appui institutionnel : cas de la WBPC. *Management & Prospective*, Vol. 36(2), 39-59
- 7- Mathew, R. V. et Panchanatham, N. (2011). An Exploratory Study on the WorkLife Balance of Women Entrepreneurs in South India. *Asian Academy of Management Journal*, 16(2), 77–105.
- 8- Dali, C. (2014). *L'émergence de l'entrepreneuriat féminin dans un processus de développement local en milieu rural : le cas de la sous-préfecture de Gadouan en Côte d'Ivoire*. Thèse de doctorat, Université du Québec à Chicoutimi, p. 1-479
- 9- Roos, A. et Pettersson, K. (2024). Forging an entrepreneur – gendered ideas and ideals. *International Journal of Gender and Entrepreneurship*, Vol. 16(2), 256-273
- 10- Bruni, A., Gherardi, S. et Poggio, B. (2004). Doing Gender, Doing Entrepreneurship: An Ethnographic Account of Intertwined Practices. *Gender, Work and Organization*, Vol. 11(4), 407-429
- 11- Brush, C. G., Greene, P. G. and Welter, F. (2020). “The Diana project: a legacy for research on gender in entrepreneurship”, *International Journal of Gender and Entrepreneurship*, Vol. 12(1), 7-25
- 12- Marlow, S. (2020). “Gender and entrepreneurship: past achievements and future possibilities”. *International Journal of Gender and Entrepreneurship*, Vol. 12(1), 39-52, doi: 10.1108/IJGE-05-2019-0090.
- 13- Rugina, S. et Ahl, H. (2023). Patriarchy repackaged: how a neoliberal economy and conservative gender norms shape entrepreneurial identities in Eastern Europe. *Entrepreneurship & Regional Development*, 1-28, <https://doi.org/10.1080/08985626.2023.2288637>
- 14- Muntean, S. C. et Özkazanç-Pan, B. (2015). A Gender Integrative Conceptualization of Entrepreneurship. *New England Journal of Entrepreneurship*, Vol. 18(1), 27-40
- 15- Oliveira, E., Basini, S. and Cooney, T. M. (2024). Framing a feminist phenomenological inquiry into the lived experiences of women

- entrepreneurs. *International Journal of Entrepreneurial Behavior & Research*, Vol. 30(11), 91-119
- 16- Stoker, S., Rassano-Rivero, S., Davis, S., Wakkee, I. et Stroila, I. (2024). Pursuing entrepreneurial opportunities is not a choice: the interplay between gender norms, contextual embeddedness, and (in) equality mechanisms in entrepreneurial contexts. *International Journal of Entrepreneurial Behavior & Research*. Prépublication. <https://doi.org/10.1108/IJEBr-12-2022-1139>
- 17- Brière, S., Auclair, I. et Tremblay, M. (2017). Soutenir les femmes entrepreneures en contexte africain : vers une nouvelle approche dynamique et collective. *Revue internationale P.M.E.*, 30(3-4), 69–97.
- 18- Jaiswal, M. (2020). Gender differences and new venture performance. *New England Journal of Entrepreneurship*, Vol. 23(1), 41-61
- 19- Sangué-Fotso, R. et Dida Ngouane, C. (2023). Le rôle de la débrouillardise et de l'innovation frugale dans le succès des jeunes femmes entrepreneures camerounaises. *Projectics*, 2-35, 25-42
- 20- Ouattara, P.-L. et Dzaka-Kikouta, T. (2019). *Entrepreneuriat féminin et autonomisation des femmes : état de l'art*. Actes de la conférence internationale, Enjeux et perspectives économiques en Afrique francophone, Dakar, 4-5-6 février 2019
- 21- Paré, S. (2017). Intersectionnalité de certains marqueurs de l'identité dans le contexte des entreprises ethniques: le genre, l'ethnicité et le statut immigrant. *Canadian Ethnic Studies*, Vol. 35(3), 1-15
- 22- Rouatbi, A. et Hernandez, E.-M. (2017). *Étudier les femmes entrepreneures: l'intérêt d'une approche contextualiste*. Congrès AEI Dakar – 6, 7 & 8 Décembre 2017, Entrepreneuriat, croissance et compétitivité : expériences comparées
- 23- Greene, P. G., Hart, M. M., Gatewood, E. J., Brush, C. G. et Carter, N. M. (2003). Women Entrepreneurs: Moving Front and Center: An Overview of Research and Theory. *Coleman White Paper Series*, Vol. 3(1), 1-47

- 24- Henry, C., Coleman, S., Foss, L., Orser, B. J. et Brush, C. G. (2021). Richness in diversity: Towards more contemporary research conceptualisations of women's entrepreneurship. *International Small Business Journal: Researching Entrepreneurship*, Vol. 39(7), 609 –618
- 25- Jones, S., Al-Dajani, H., Ekinsmyth, C. et Treanor, L. (2025). Guest editorial: Expanding horizons: feminist perspectives and approaches in contemporary gender and entrepreneurship research. *International Journal of Gender and Entrepreneurship*, Vol. 17(1), 1-18
- 26- Henry, C., Foss, L., Ahl, H. (2016) Gender and entrepreneurship research: A review of methodological approaches. *International Small Business Journal*, 34(3): 217-241  
<http://dx.doi.org/10.1177/0266242614549779>
- 27- Orser, B. (2022). Building back better through feminist entrepreneurship policy. *International Journal of Gender and Entrepreneurship*, Vol. 14(4), 468-488
- 28- Jennings, J. E., Rahman, Z. et Dempsey, D. (2023). Challenging What We Think WeKnow: Theory and Evidence for Questioning Common Beliefs About the Gender Gap in Entrepreneurial Confidence. *Entrepreneurship Theory and Practice*, Vol. 47(2), 369 –397
- 29- Khan, S. Bhat, M. A. et Sangmi, M.-U.-D. (2021). Can microfinance-backed entrepreneurship be a holistic empowerment tool for women? Empirical evidence from Kashmir Valley, India. *Journal of Business and Socio-economic Development*, Vol.2(2), 117-136
- 30- Alsos, G. A., Ljunggren, R. and Hytti, U. (2013). “Gender and innovation: state of the art and a research agenda”. *International Journal of Gender and Entrepreneurship*, Vol. 5(3), 236-256.
- 31- Arshed, N., Graeme, M. and Knox, S. (2023). Ties That Bind or Blind? The Role of Identity and Place in Understanding Women Entrepreneurs' Support Needs. *Entrepreneurship Theory and Practice*, Vol. 47(6), 2205–2232
- 32- Oyedele Ogundana, M., Agu Igwe, P., Simba, A. et Ugbede Umoru. (2023). Entrepreneurial Networks and Women Entrepreneurship: A

- Social Feminist Perspective of Social Capital. *International Review of Entrepreneurship*, Article #1696, 21(1), 149-174.
- 33- Athsie À Bambiae, L. L. (2020). Entrepreneuriat féminin au Cameroun : à la recherche des facteurs exogènes de la performance financière. *Global Journal of Management and Business Research : C Finance*, Vol. 22(4), 19-29
- 34- De Bruin, A., Brush, C. G. et Welter, F. (2007). "Advancing A Framework for Coherent Research on Women's Entrepreneurship". *Entrepreneurship Theory and Practice*, 31(3), 323-339
- 35- Chavez Rivera, M. E., Fuentes Fuentes, M. et Ruiz-Jimenez, J. M. (2021). Challenging the context: mumpreneurship, copreneurship and sustainable thinking in the entrepreneurial process of women – a case study in Ecuador. *Academia Revista Latino americana de Administracion*, Vol. 34(3), 368-398
- 36- Hugon, P. (2014). L'« informel » ou la petite production marchande revisités quarante ans après. *Revue Mondes en développement*, 2(166), 17 – 30
- 37- Biloa Fouda, C. N. (2014). *Dynamisme entrepreneurial des femmes camerounaises : études de cas de développement d'entreprise*. Gestion et management. Thèse de doctorat, Université de Bordeaux, p. 1-254
- 38- Nations Unies, Commission Économique pour l'Afrique. Rapport sur l'entreprenariat féminin : *éducation et financement, clés de la réussite entrepreneuriale en Afrique*. Addis-Abeba, 31 juillet 2019, p. 1-63
- 39- Offele Okopoue, J. et Bangagnan Yanga, E. D. (2024). Effets de l'accès au financement sur la performance des PME féminines au Congo. *Revue organisation et territoire*, Vol. 33(2), 39-52. <https://doi.org/10.1522/revueot.v33n2.1797>
- 40- Yarbonme, D. (2023). Les facteurs déterminants du succès entrepreneurial des femmes au Togo. *International Journal of Accounting, Finance, Auditing, Management and Economics - IJAFAME*, Vol. 4, Issue 5-2, 835-554.
- 41- Kaciak, E. et Memili, E. (2024). The critical role of assertiveness of women business owners in the link between firm performance and

- family instrumental support. *International Small Business Journal: Researching Entrepreneurship*, Vol. 42(3), 308 –334
- 42- Ozasir Kacar, S. (2024). Religiosity and entrepreneurship: women entrepreneurs in Turkiye. *International Journal of Entrepreneurial Behavior & Research*. Prépublication. <https://doi.org/10.1108/IJEBR-12-2022-1116>
- 43-Tafadzwa Maziriri, E., Nyagadza, B. et Tinashe Chuchu. (2023). Key innovation abilities on capability and the performance of women entrepreneurs: the role of entrepreneurial education and proactive personality. *Business Analyst Journal*, Vol. 44(2), 53-83
- 44- Kawarazuka, N. and Prain, G. (2019). Gendered processes of agricultural innovation in the Northern uplands of Vietnam. *International Journal of Gender and Entrepreneurship*, Vol. 11(3), 210-226. <https://doi.org/10.1108/IJGE-04-2019-0087>
- 45- Bernard, C., Le Moign, C. et Nicolaï, J-P. (2013). *L'entrepreneuriat féminin*. Document de travail N°2013-06, avril 2013, Centre d'analyse stratégique – CAS, France, pp. 1-119
- 46- Sexton, D. L. et Bowman-Upton, N. (1990). Female and Male entrepreneurs: psychological characteristics and their role in gender-related discrimination. *Journal of Business Venturing*, 5, 29-36
- 46- Owalla, B., Nyanzu, E. et Vorley. T. (2021). Intersections of gender, ethnicity, place and innovation: Mapping the diversity of women-led SMEs in the United Kingdom. *International Small Business Journal: Researching Entrepreneurship*, Vol. 39(7), 681–706, <https://doi.org/10.1177/0266242620981877>
- 48- Özsungur, F. (2019). The effects of technology acceptance and use behavior on women's entrepreneurship motivation factors. *Asia Pacific Journal of Innovation and Entrepreneurship*, Vol. 13(3), 367-380
- 49-Brière, S., Tremblay, M., Poroli, C. et Auclair, I. (2021). Déconstruire les mythes pour mieux accompagner une diversité d'entrepreneures : les femmes entrepreneures et les secteurs d'activité. *Revue Organisations & territoires*, 30(2), 65–75
- 50- Koffi, J. et Kobri, M. M. (2024). Stratégies d'auto-accompagnement dans l'entrepreneuriat féminin collectif : une immersion dans le contexte

- ivoirien, *Revue Internationale des Sciences de Gestion*, Vol. 7(1), 833-858
- 51- Hussain, N., Li, B. et Sahibzada, H. E. (2023). Government support to Pakistani women entrepreneurs during the COVID-19 pandemic. *Public Administration and Policy*, Vol. 26(1), 80-92
- 52- Kazumi, T. et Kawai, N. (2017). Institutional support and women's entrepreneurial self-efficacy. *Asia Pacific Journal of Innovation and Entrepreneurship*, Vol. 11 (3), 345-365
- 53- Birhanu, A. G., Getachew, Y. S. et Lashitew, A. A. (2022). Gender Differences in Enterprise Performance During the COVID-19 Crisis: Do Public Policy Responses Matter? *Entrepreneurship Theory and Practice*, Vol. 46(5), 1374–1401
- 54- Berhuet, S. et Hoibian, S. (2020). "L'entrepreneuriat féminin : prochaine victime de la crise ?" Cahier de recherche N°353, CREDOC, pp. 1-50
- 55- Baranik, L. E., Gorman, B. et Wales, W. J. (2017). What Makes Muslim Women Entrepreneurs Successful? A Field Study Examining Religiosity and Social Capital in Tunisia. *Sex Roles* (2018), 78:208–219
- 56- Neumeyer, X., Santos, S. C., Caetano, A. et Kalbfleisch, P. (2019). Entrepreneurship ecosystems and women entrepreneurs: a social capital and network approach. *Small Bus Econ* (2019), 53:475–489  
<https://doi.org/10.1007/s11187-018-9996-5>
- 57- Foss, L. (2010). Research on entrepreneur networks The case for a constructionist feminist theory perspective. *International Journal of Gender and Entrepreneurship*, Vol. 2(1), 83-102
- 58-Granovetter, M. S. (1973). The strength of weak ties. *American Journal of Sociology*, Vol. 78(6), 1360-1380
- 59- Welter, F. (2011), "Contextualizing entrepreneurship—conceptual challenges and ways forward". *Entrepreneurship Theory and Practice*, Vol. 35(1), 165-184
- 60- Buttner, E. H. et Rosen, B. (1988). Bank loan officers' perceptions of the characteristics of men, women, and successful entrepreneurs'. *Journal of Business Venturing*, 3, 249-258

- 61- Adeeko Nkechi et Treanor, L. (2022). Negotiating stigmatised identities: Enterprising refugee women in the United Kingdom. *International Small Business Journal: Researching Entrepreneurship*, Vol. 40(1), 23-46.
- 62- Rachdi, F. E. (2016). *L'entrepreneuriat Féminin au Maroc : Une approche par le réseau personnel*. Thèse de doctorat, Groupe Institut Supérieur de Commerce et d'Administration des Entreprises, pp. 1-303
- 63- Mayoux, L. (2001). Tackling the Down Side: Social Capital, Women's Empowerment and Micro-Finance in Cameroon. *Development and Change*, Vol. 32 (2001), 435-464
- 64- Dodd, S.D. and Keles, J. (2014). "Expanding the networks of disadvantaged entrepreneurs", OECD Centre for Entrepreneurship, SMEs and Local Development.
- 65- Nixdorff, J. L. et Rosen, T. H. (2010). The Glass Ceiling Women Face: An Examination and Proposals for Development of Future Women Entrepreneurs. *New England Journal of Entrepreneurship*, Vol. 13(2), 71-88
- 66- Roukatou, A. (2015). La femme entrepreneure au Cameroun: profil, problèmes et typologie. *International Journal of Innovation and Applied Studies*, Vol. 13(1), 10-28
- 67- Chambre de commerce - Direction des Études et de la Stratégie. (2018). *État des lieux de l'entrepreneuriat féminin au Burkina Faso et la perception des femmes chefs d'entreprises sur le climat des affaires*. Rapport d'étude, Burkina Faso.
- 68- Tillmar, M., Ahl, H., Berglund, K. et Pettersson, K. (2022a). Neo-liberalism translated into preconditions for women entrepreneurs – two contrasting cases. *Journal of Enterprising Communities: People and Places in the Global Economy*, Vol. 16(4), 603-630
- 69- Tillmar, M., Ahl, H., Berglund, K. et Pettersson, K. (2022b). The gendered effects of entrepreneurialism in contrasting contexts. *Journal of Enterprising Communities: People and Places in the Global Economy*, Vol. 16(5), 808-828
- 70- Nadin, S., Smith, R. et Jones, S. (2020). Heroines of enterprise: Post-recession media representations of women and entrepreneurship in a UK

- newspaper 2008–2016. *International Small Business Journal: Researching Entrepreneurship*, Vol. 38(6), 557 –577
- 71- Himrane, M. (2018). L'analyse des déterminants de l'entrepreneuriat féminin au Maroc, *Revue africaine de management*, Vol.3 (2), 13-26
- 72- Lladós-Masllorens, J. and Ruiz-Dotras, E. (2021). Are women's entrepreneurial intentions and motivations influenced by financial skills? *International Journal of Gender and Entrepreneurship*, Vol. 14(1), 69-94
- 73- Memdjofeng Toche, C. L. (2020). *Analyse des dynamiques entrepreneuriales des femmes dans la création d'une entreprise collective : le cas de la création d'une coopérative féminine dans la région de l'Ouest du Cameroun*. Économies et finances, Thèse de doctorat, Université Rennes 2, p. 1-561